

Titre : Cœur de bois

Auteur / Illustrateur : Henri Meunier / Régis Lejonc

Catégorie : album

Editeur : éditions Notari, mars 2016

PRESENTATION :

Aurore est une jeune femme attentive à elle-même et à ses enfants. Avec une certaine quiétude, elle se prépare à rendre une visite et se dirige, dans sa petite voiture rouge, vers la forêt domaniale où elle retrouve un personnage solitaire, reclus dans sa maison au plus profond des bois : le loup. Ensemble, autour d'un thé et d'une promenade, ces deux personnages partageront quelques conversations.

ELEMENTS POUR UNE LECTURE LITTERAIRE :

Aurore se prépare devant son miroir, sort de la boulangerie, sous un ciel trop lourd et trop gris, un paquet à la main, prend sa voiture pour effectuer trois kilomètres puis marche sur ce chemin enneigé qui s'enfonce dans la forêt. Cela résonne comme une routine parfaitement orchestrée où chaque geste est mesuré, chaque attention maîtrisée. La pause d'Aurore et sa grande respiration, avant d'entrer dans le pavillon de chasse délabré au beau milieu de la clairière, se présentent alors comme une rupture. D'ailleurs, cette double page au centre de l'album marque un basculement.

A l'intérieur de la maison, le loup - ce vieillard - a perdu de sa splendeur. En ce qui concerne Aurore, la candeur qui lui revenait l'a désormais quittée. L'écriture de l'album se nourrit d'inversion des codes, de jeux de référence, de personnages nourris par le temps qui passe.

La bonté et le goût du pardon, qui semblent animer Aurore, n'en demeurent pas moins troublés par le comportement de cette jeune femme lorsqu'elle entre dans la maison (« bonjour » verbal et rencontre différée avec l'habitant des lieux), par l'expression de son visage et par son regard parfois perdu.

Le mystère pesant porté par le texte est relayé par les jeux d'ombre de l'illustrateur mais chaque illustration laisse également paraître une luminosité, le plus souvent éclatante, qui accompagne chaque scène avec discrétion et avec espoir.

Les mots lapidaires de la belle Aurore, porteurs d'une vengeance éternellement possible et qui n'en portent pas le nom, prononcés dans un échange courtois et empreint de vérité, nous laissent sans voix.

Les épreuves si elles ne s'effacent pas et nous marquent à jamais, nous aident à avancer et, le plus important, à grandir. Il est possible de devenir adulte, de dépasser le monde des passions, en apprivoisant le "loup" qui a pu un temps nous dévorer et qui est autant en nous qu'en dehors de nous.

La référence au « Petit chaperon rouge », conte de l'enfance est présente mais implicite tout au long de l'album : maison isolée où s'active Aurore, biche innocente dans une forêt hostile, grand couteau sur la table, loup drapé de rouge. Les illustrations servent les références au conte et également le réalisme de l'histoire.

ELEMENTS POUR UN DISPOSITIF ELEVE :

- Proposer une lecture en trois parties ou faire découvrir les trois parties de l'album (justifier alors).
- S'interroger sur l'état d'esprit d'Aurore dans la première partie de l'album : s'appuyer sur ses actions et sur ses pensées. Trouver en quoi les illustrations renforcent cet état d'esprit.
- Décrire la relation entre les deux personnages.
- Revenir sur le dialogue qui s'installe lors de la promenade et s'attacher à l'implicite du texte.
- Relever les éléments qui installent la relation entre les personnages dans le temps (dans le texte et dans les illustrations).
- S'interroger sur l'intention de l'auteur lorsqu'il évoque les pensées d'Aurore conduisant sa voiture.
- Revenir et s'interroger, après la lecture de l'album, sur le sens de la formule « une nécessité heureuse » qui mériterait la conduite d'un débat interprétatif, fondé sur la capacité de résilience de l'héroïne qui a surmonté une épreuve pour la dépasser.
- Reprendre la lecture de l'album après les échanges sur le sens de l'album et sur l'intention de l'auteur.
- S'interroger, à l'issue de l'échange sur l'intention de l'auteur, sur l'état d'esprit d'Aurore dans la première partie de l'album, rechercher des éléments qui auraient pu susciter des interrogations : vieillard impotent, « Le froid était comme elle, piquant ».
- S'interroger sur l'absence d'autres personnages dans cet album.

MISE EN RESONANCE :

- Le choix de l'album pour traiter de ce sujet.
- La relation de cet album avec le conte de Charles Perrault, « Le Petit chaperon rouge » : jeux de référence (personnages, univers, cadre, couleur rouge omniprésente), inversion des codes.

OBSTACLES POSSIBLES POUR L'ELEVE

- Le style de l'auteur : une forme de beauté froide et impassible, des éléments de description ne proposant pas l'accès aux pensées des personnages et faisant apparaître une forme de mystère pour celui qui veut s'interroger.
- L'implicite du texte
- La compréhension de la réponse finale d'Aurore